



FdeG 13 octobre 2019

Mozart : Flute Concerto No. 1 in G major, K. 313 : Allegro maestoso

INTRODUCTION

Ma sœur, mon frère,
qui que tu sois, quelles que soient tes idées,
tu es bien venu !
Oui, tu as bien fait de venir, pour vivre avec nous
ce temps de culte chrétien,
avec des protestants.
Que ce dimanche matin soit pour toi
plus qu'une distraction,
mais vraiment une rencontre avec notre Dieu
et avec des frères et sœurs attentifs et bienveillants.

Mais commençons par la prière :

INVOCATION

Ô Jésus, mon frère,
je veux m'unir à toi par la pensée.
Malgré tes ennemis nombreux,
Jamais tu n'as eu un regard de haine ou de rancune.
Mais un regard de pitié et d'amour
sur tous ceux qui t'ont rencontré.
Quel regard de sympathie devais-tu avoir
à la vue du désarroi des lépreux
et des infirmes que tu avais guéris!
Ce regard indescriptible les a rejoint
jusqu'au plus profond de leur âme!
Ton regard de pardon et d'amour
devait avoir une douceur d'éternité...
Jésus, j'aime imaginer le regard d'amour
que tu portes sur moi,
quelles que soient les difficultés que je puisse vivre.
Je voudrais que le regard que je porte sur les autres
puisse toujours refléter ton regard. AMEN!

SALUTATION

De notre père des cieux, de son Fils Jésus-Christ et du Saint-Esprit,
tous unis en Dieu,
recevez la paix et la fraternité. Amen

Ecoute, entends **239 les 4 str.**

All.22-07

LOUANGE

Par les cieux devant Toi, Splendeur et majesté
Par l'infiniment grand, l'infiniment petit,
Et par le firmament, ...
Je veux crier : mon Dieu ! Tu es grand, Tu es beau !

Par tous les océans et toutes les mers,
Par tous les continents et par l'eau des rivières,
Par le feu et le vent ;
Par toutes les montagnes et toutes les vallées,
Par l'ombre des forêts et par les fleurs des champs,
Par les bourgeons des arbres et l'herbe des prairies,
Par le blé en épis ;
Par tous les animaux de la terre et de l'eau,
Par le chant des oiseaux, par le chant de la vie,
Je veux crier : tu es beau, Dieu vivant, Dieu très-haut !

Par l'homme que Tu fis juste moins grand que Toi
Et par tous ses enfants
Par cette main tendue qui invite à la danse,
Par ce baiser jailli d'un élan d'espérance,
Par ce regard d'amour qui relève et réchauffe,
Par le pain et le vin...
Tu es le Dieu de l'amour, présent en toute ta création. Amen.

D'après le psaume de la Création

Chantons de joie vers le Seigneur **241 les 3 str.**

All.41-06

REPENTANCE et PARDON

Merci Seigneur,
parce que ton regard ne s'arrête pas
à ce qui est de travers dans ma vie.

Merci, parce que pour toi,
ma vie ne se résume pas à cette étiquette
que mes fautes ou le regard des autres ont collée sur moi.

Tu vas plus loin, tu t'arrêtes à l'intérieur de ma vie,
là où il y a un désir de changement,
un désir sincère de paix,
de pardon et d'espérance.

Merci pour cette paix possible,
ce pardon offert,
cette espérance qui se dessine en Jésus-Christ.

Merci pour ce nouveau départ
toujours possible avec toi!
Aide-moi à l'offrir à celui
qui croise ma route
et qui me ressemble tant,
si je prends le temps d'arracher l'étiquette
que j'ai collée sur sa vie! Amen.

Monique Gisselbrecht

Seigneur qui voit la peine Psaume 6 str. 1, 2 & 5 All. Ps 06

ILLUMINATION

Seigneur Christ,
Lève aussi les yeux sur moi
Comme tu le fis sur tes disciples ;
Et prononce ces paroles puissantes
Qui m'ouvriront à ton enseignement !
Libère-moi de mes surpoids d'idées fausses, d'erreurs,
Allège-moi de tout ce qui encombre mon corps et mon esprit,
Pour accueillir ta Parole de vie,
Pour regarder le monde et les humains, comme toi !
Aide-moi à faire vivre l'espérance ! Amen!

d'après Daniel Bach

2 Rois 5 v 14 à 17 (version FC)

14 Naaman descendit au bord du Jourdain
et se trempa sept fois dans l'eau comme Élisée l'avait dit,
et il fut purifié: sa peau redevint semblable à celle d'un petit enfant.
15 Aussitôt il revint chez le prophète avec tous ceux qui l'accompagnaient;
il se présenta devant lui et dit: "Maintenant je sais que sur toute la terre
il n'y a pas d'autre Dieu que celui d'Israël.
Veuille donc accepter le cadeau que je t'offre."
16 Mais Élisée répondit: "Par le Seigneur vivant dont je suis le serviteur,
je t'assure que je n'accepterai rien." Naaman insista, mais Élisée refusa.
17 Naaman reprit: "Puisque tu refuses tout cadeau,
permets-moi au moins d'emporter un peu de terre de ton pays,
de quoi charger deux mulets;
en effet, je ne veux plus offrir de sacrifices complets
ou de sacrifices de communion à d'autres dieux qu'au Seigneur d'Israël.

2 Tim. 2 v 8 à 13 FC

8 Souviens-toi de Jésus-Christ, descendant de David
et ramené d'entre les morts comme l'enseigne la Bonne Nouvelle que j'annonce.
9 C'est pour cette Bonne Nouvelle que je souffre
et que je suis même enchaîné comme un malfaiteur.
Mais la parole de Dieu n'est pas enchaînée!
10 C'est pourquoi je supporte tout pour le bien de ceux que Dieu a choisis,
afin qu'eux aussi obtiennent le salut qui vient de Jésus-Christ,
ainsi que la gloire éternelle.
11 Les paroles que voici sont certaines:
"Si nous sommes morts avec lui, nous vivrons aussi avec lui;
12 si nous restons fermes, nous régnerons aussi avec lui;
si nous le rejetons, lui aussi nous rejettera;
13 si nous sommes infidèles, il demeure fidèle,
car il ne peut pas se mettre en contradiction avec lui-même."

Luc 17 v 11 à 19 FC

- 11 Tandis que Jésus faisait route vers Jérusalem,
il passa le long de la frontière qui sépare la Samarie et la Galilée.
- 12 Il entra dans un village quand dix lépreux vinrent à sa rencontre.
Ils se tinrent à distance
- 13 et se mirent à crier: Jésus, Maître, aie pitié de nous!
- 14 Jésus les vit et leur dit: Allez vous faire examiner par les prêtres.
Pendant qu'ils y allaient, ils furent guéris.
- 15 L'un d'entre eux, quand il vit qu'il était guéri,
revint sur ses pas en louant Dieu à haute voix.
- 16 Il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre, et le remercia.
Cet homme était Samaritain.
- 17 Jésus dit alors: Tous les dix ont été guéris, n'est-ce pas?
Où sont les neuf autres?
- 18 Personne n'a-t-il pensé à revenir pour remercier Dieu, sinon cet étranger?
- 19 Puis Jésus lui dit: Relève-toi et va; ta foi t'a sauvé.

Comme un souffle fragile les 3 str.

All. 22-08

PREDICATION

FdeG 13 octobre 2019

Luc 17 v 11 à 19 : le lépreux reconnaissant

Ils étaient 10 lépreux à aller se montrer aux prêtres, sans avoir encore été guéris, à marcher sur la confiance en la parole du Maître, qui leur avait simplement dit : « allez ! » qui les avait mis en marche sur une promesse. Les 10 ont été guéris. Mais 1 seul a été sauvé.

Moralité : Il ne suffit pas de recevoir la bénédiction de Dieu, encore faut-il accepter sa grâce, en Jésus-Christ...

« *Il y a beaucoup d'appelés, mais peu d'élus !* »

1 seul est revenu pour remercier Jésus, mais où étaient les autres ?

Les 9 autres sont au Temple, pardi, à Jérusalem !

- Les 9 juifs sont allés se montrer aux lévites, comme le stipule la loi de Moïse. Ils ont loué au Temple le Seigneur Dieu de les avoir guéris. Ils ont fait les sacrifices requis. Ils sont en règle ! Respectueux des rites, les juifs ne sont pas revenus vers Jésus, ils ne sont pas revenus à la source de vie. Ils n'ont pas compris que Jésus seul guérit. Ils n'ont pas compris qui il était vraiment. Comme quoi on peut rencontrer le Christ dans sa vie, on n'en est pas sauvé pour autant. Il manque quelque chose...

- Le samaritain, lui, n'avait aucune raison d'aller au Temple, il savait très bien qu'il n'y serait pas reçu, il n'est pas reconnu comme juif par ceux du Temple. Voilà pourquoi il revient voir Jésus, source de sa guérison, en louant Dieu à pleine voix. Libre, il est revenu. Pour reconnaître en Christ le messie. Témoin de sa guérison, pour lui la promesse est accomplie, son but est atteint. Peu importe le chemin de la guérison. L'important n'est pas le moyen, mais le but.

En l'opposant aux juifs de Jérusalem, Luc nous renvoie aussi à l'opposition entre juifs et chrétiens au premier temps du christianisme, et à travers eux à l'opposition entre religion et foi. Mais il rappelle aussi que Jésus est « l'homme de la frontière » : « *Tandis que Jésus faisait route vers Jérusalem, il passa le long de la frontière qui sépare la Samarie et la Galilée* ».

Il ne fait, lui, aucune distinction entre juif et samaritain : il les guérit tous les 10, c'est tout. Mais ces dix hommes qui vivaient ensemble jusque-là, réprouvés chacun par leur religion respective à cause de la lèpre, rapprochés par leur maladie, leur misère, se séparent maintenant, divisés par la guérison.

Comme quoi la misère rapproche souvent plus que la prospérité...

La lèpre, pour l'A.T., c'est la malédiction dont Naaman, le syrien, a été purifié gratuitement, grâce à Eliséeⁱ. Mais aussi ce qui creuse aussi bien le corps que le vêtement, la maison ou les métaux, c'est la pourriture qui menace sans cesse le vivant, toujours corruptible. Lépreux, nous le sommes donc tous ! Tous, nous sommes soumis à la déchéance, à la décrépitude du corps et à la mort plus ou moins rapide. C'est notre condition d'homme mortel et fragile, c'est notre destin, auquel nous ne pouvons échapper sans l'intervention de Dieu.

La lèpre, symboliquement, c'est le péché qui nous colle à la peau, qui s'attaque à notre vie terrestre, à notre « *homme extérieur*ⁱⁱ » (Paul). Ce qui fait ici

penser au péché, c'est le mouvement quasi baptismal du lépreux guéri : au v 16 « *Il se jeta aux pieds de Jésus, le visage contre terre* » et au v 19 « *Jésus lui dit: Relève-toi et va; ta foi t'a sauvé* ». Voyez comme il reconnaît Jésus comme son Seigneur et Maître ! Et comme c'est cette foi que Jésus relève (excusez-moi pour le jeu de mot) et met en mouvement. Notre foi nous relève, nous préserve de la mort et nous ressuscite de tout ce qui gâche notre vie de croyant : les doutes, les angoisses, les soupçons, les soucis, les envies, les égoïsmes. Notre retour au Père nous libère de tout ce qui nous sépare du Dieu qui aime. Notamment de notre propre vision de Dieu lorsque nous le voulons Tout-Puissant, redoutable, moralisant et ritualisé. Le lépreux, selon le Lévitiqueⁱⁱⁱ, se tient à l'écart du camp, à l'écart des autres, avec ceux qu'il reconnaît comme déjà touchés par la maladie. Le péché, c'est aussi tout ce qui nous sépare des autres, ces piquants derrière lesquels nous nous protégeons, auxquels ceux qui nous aiment se frottent lorsqu'ils veulent nous caresser...

Notre SIDA moderne serait même plus adéquat que la lèpre comme image du péché, car moins visible et moins excluant, du moins tant qu'il ne se manifeste pas au grand jour. Car le péché est tout aussi insidieux et contagieux. À propos de SIDA et de péché, j'entends les attestants de notre Eglise ou les fondamentalistes de tous bords parler de l'homosexualité comme du pire des péchés, autant contre nature que contre Dieu, alors que Paul ne fait que le citer parmi des péchés bien communs de nos jours, comme les hypocrites, les menteurs et les adultères... Péchés reconnus surtout comme passibles de pardon de la part de Dieu ! Hypocrite que celui qui condamne les gens autour de lui en se considérant comme pur et parfait ! Aucun homme n'a à juger des péchés des autres, il a déjà suffisamment à faire avec son propre destin, avec son propre péché. Face à notre texte, la **1^{ère}** chose à faire, c'est de **se reconnaître lépreux**. Quelle que soit notre lèpre, quel que soit notre péché. Sans misérabilisme : pas besoin de s'accuser de toutes sortes de crimes, de se complaire dans une culpabilité plus ou moins imaginaire. Prendre conscience, simplement, de ses propres limites.

- Prendre conscience de la maladie contagieuse qui nous touche tous sans que nous le sachions. Nous sommes « porteurs sains » de l'injustice collective qui nous emprisonne, que nous le voulions ou non. Notre confort de consommateur, notre commerce avec les hommes déclenche les guerres, l'exploitation des plus faibles par les plus riches, la perpétuation d'un système injuste ... La prise de conscience politique peut être ici un chemin de libération et de demande collective de pardon.
- Prendre conscience de cette fragilité qui est la nôtre, celle de tout être humain. Qui nous trouve sans défense immunitaire face à tous les virus du monde : ambition, pouvoir, enrichissement ... Avec nos deuils mal faits, nos susceptibilités froissées, ...

Ensuite, il faut s'approcher de ce Jésus qui passe, de manière à être à portée de voix, qu'il entende notre prière, notre volonté de guérir par sa parole.

C'est la vie de la foi que de rester en contact avec lui, au plus près de lui, par la prière constante et la lecture assidue de l'Écriture.

Enfin, il faut lui obéir : aller au Temple, tiens ! même si l'on ne comprend pas très bien à quoi ça sert... Sans tout attendre du temple et de cette toute petite heure hebdomadaire passée à louer le Seigneur avec ses frères et sœurs chrétiens. Car si nous sommes ici aujourd'hui, n'est-ce pas pour y trouver un soutien humain auprès des frères chrétiens, cette fraternité qui nous unit comme les dix lépreux, au moins par nos misères. Et non seulement cela, mais aussi, et surtout, pour y retrouver Jésus, présent par sa parole, qui se donne à voir dans les sacrements. Pour retrouver et partager son Saint-Esprit.

Quel lépreux sommes-nous donc, alors ? L'un des neufs, qui après avoir eu à faire une fois dans leur vie à ce Jésus, après en avoir reçu la guérison, l'oublie et n'en parlent plus ? Comme tous ceux qui se disent chrétiens mais se contentent de consommer du sacrement sans en discerner la promesse pour l'ensemble de leur vie ? Ou celui qui « *revint sur ses pas en louant Dieu à haute voix* », sans cacher sa joie de voir ce que Jésus avait changé dans sa vie ? Marchons donc comme lui, en témoignant sans crainte, même à haute voix, de ce que Jésus est venu non seulement pour nous guérir, mais aussi pour nous sauver. Pour nous délivrer de ce qui est pire pour nous que n'importe quelle maladie : le péché, qui traîne avec lui la culpabilité et la mort. A nous aussi, nous qui étions étrangers et non-juifs, comme aux juifs, Jésus a apporté ces promesses.

Attention donc à ne pas être de ceux dont le Christ a dit : « *Où sont les neuf autres ? Personne n'a-t-il pensé à revenir pour remercier Dieu ?* »

Ils étaient 10 lépreux. 9 s'en furent. Il n'en reste plus qu'un.

Sois celui-là ! Pour qu'à ton tour Jésus te dise : "*Relève-toi – ressuscite ! - et va : ta foi t'a sauvé.*" Amen

Pasteur C. Verrey

Que toute la terre

263 les 3 str.

All.41-21

CONFESSON de FOI

CREDO (CF PAGE DE GARDE DU RECUEIL)

ANNONCES

- 2 visiteurs au FdeG cette semaine : mardi, je reçois Olga Trostiansky, qui se présente à l'élection de la mairie du XVème ; et jeudi, avec Michel et Grâce, Basile Zouma, secr. gén. du DEFAP
- Samedi 19 à 10h 1^{ère} rencontre des conteurs et conteuses
- Samedi aussi, de 14h00 à 17h30 : Repair'Café en salle C1
- Pliage de l'Amiduf prévu le 23 octobre
- dimanche, culte habituel
- accueillir éventuellement Fadela
- parole à l'assemblée, échange de nouvelles

OFFRANDE

Seigneur Dieu,

Toi qui as voulu que ton Eglise soit un lieu de communion
et de partage entre tous les pauvres de la terre,
ouvre nos cœurs au partage de nos biens.

Que l'offrande que nous allons faire
devienne l'expression de notre service, en ton Nom.

Qu'elle traduise notre espoir de guérir, en ton corps l'Eglise,
les inégalités dont nous sommes si souvent à la fois les auteurs et les victimes.

J-C Robert – Hautbois cantique ARC

Que notre offrande, celle d'aujourd'hui comme celle de demain,
nous rende légères nos peines
et augmente en nous la joie de te servir.
Pour l'amour de ton nom ! Amen »

INTERCESSION LIBRE, OU:

En ce dimanche matin,
en communion avec tous nos frères dans le monde,
nous voulons te dire notre reconnaissance pour la vie que tu nous donnes,
quel que soit notre état de santé ou notre situation sociale ou culturelle.
Par-delà toutes nos différences,
donne-nous de vivre de ta paix tout au long de la semaine qui vient.
Nous t'aimons parce que tu nous sauves.
C'est ce qui sauve et construit notre vie.
Merci pour ton Fils qui nous le rappelle par sa parole et par son attitude.
Au nom de ton amour pour nous tous,
manifesté dans son amour, donne-nous de trouver les mots et les gestes
qui en témoigneront auprès de nos contemporains.
C'est ce que nous te demandons pour nous mêmes,
mais aussi pour les autres :
apporte la guérison aux malades,
la liberté aux prisonniers,
la paix à ceux qui connaissent la violence ou la pauvreté.

En signe de communion, laisse-nous te dire ensemble la prière que le Christ
nous a enseigné : NP...

Ô mon Père

627 les 3 str.

All. 47-13

EXHORTATION

Il s'agit de vaincre la mort aujourd'hui même.
Le ciel n'est pas là-bas : il est ici;
l'au-delà n'est pas derrière les nuages,
il est au-dedans.

L'au-delà est au-dedans,
comme le ciel est ici maintenant.

C'est aujourd'hui que la vie doit s'éterniser,
c'est aujourd'hui que nous sommes appelés
à vaincre la mort, à devenir source et origine,
à recueillir l'histoire, pour qu'elle fasse,
à travers nous un nouveau départ.

Aujourd'hui, nous avons à donner
à toute réalité une dimension humaine
pour que le monde soit habitable,
digne de nous et digne de Dieu.

Maurice Zundel

BENEDICTION

Que l'amour, par le Père, soit répandu en vos cœurs.
Que l'espérance, par le Fils, naisse de votre témoignage.
Que la paix, par l'Esprit Saint, anime votre vie.
Dieu vous bénit et vous garde. Amen !

Mozart : Flute Concerto No. 2 in D major, K. 314 : Allegro aperto

ⁱ 2 Rois 5 v 14 à 17

ⁱⁱ 2 Corinthiens 4:16 C'est pourquoi nous ne perdons pas courage et même si, en nous, l'homme extérieur va vers sa ruine, l'homme intérieur se renouvelle de jour en jour.

ⁱⁱⁱ Lévitique 14:2 Voici comment doit se dérouler la cérémonie de purification d'un **lépreux**: Lorsqu'on va le présenter au prêtre,...